

6 ° DIMANCHE DU TEMPS PASCAL

05/05/2024 - année B

Frères et sœurs,

Le temps pascal est un temps privilégié pour être dans la joie ! Alléluia !

Comme nous aspirons au bonheur et que nous savons qu'un saint triste est un triste saint, vous avez peut-être perçu en entendant cet Évangile que Notre Seigneur vient de nous donner la recette de la joie !

Pour être dans la joie, nous a-t-Il dit, il nous faut tout simplement... être fidèles à tous ses commandements...

« Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour. Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous, et que votre joie soit parfaite. »

Je ne sais pas si un exégète a relevé tous les commandements de Jésus dans l'Évangile et ceux que Dieu le Père a donné à son Divin Fils.

Cela pourrait faire sans doute l'objet d'un Doctorat en théologie Biblique et pour ceux qui aiment connaître par cœur tous les articles d'un code de Loi de lois comme le Code Civil ou le Code de Droit Canonique être intéressant afin de savoir précisément sur quoi faire porter l'observance fidèle des commandements ainsi listés !

Il est vrai cependant que Notre Seigneur les a hiérarchisés et résumés, en particulier lorsqu'un pharisien docteur de la Loi lui a demandé quel était le plus grand des commandements¹...

Alors, comment faire pour tous les *garder* et observer ?

Comment nous y retrouver au milieu de tous ces ingrédients de la recette de la joie que Jésus veut nous donner sans pour autant trouver inutile de relever les différents commandements que le Seigneur nous a donné durant son ministère public ?

Saint Grégoire le Grand au VII^e siècle a posé cette même question dans une homélie :

Toutes les pages des saintes Lettres sont remplies des commandements de Dieu. Comment donc, le Sauveur nous recommande-t-il ici le précepte de l'amour comme le précepte spécial et unique ?

C'est parce que tous les commandements ont pour but unique la charité, et qu'ils se réduisent tous à un seul, parce que tout précepte ne peut s'appuyer solidement que sur la charité.

De même que toutes les branches de l'arbre sortent d'une seule racine, ainsi toutes les vertus sont produites par la charité ; les branches, figures des bonnes œuvres, ne peuvent se couvrir de verdure, si elles ne sont unies à la racine de la charité.

Les commandements du Seigneur sont nombreux et variés, quant à la diversité des œuvres, mais ils se réduisent à un seul, si l'on considère la racine de la charité qui les produit.

C'est ce que Saint Paul disait en d'autres termes bien connus dans sa lettre aux Corinthiens :

J'aurais beau parler toutes les langues de la terre et du ciel, - lorsque Dieu me demande de parler anglais ou italien ! - si je n'ai pas la charité, s'il me manque l'amour, je ne suis qu'un cuivre qui résonne, une cymbale retentissante.

J'aurais beau être prophète, avoir toute la science des mystères et toute la connaissance de Dieu - lorsque Dieu me demande par exemple de travailler consciencieusement avec la science acquise par les études - , s'il me manque la charité, je ne suis rien.

J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, - lorsque Dieu me demande encore par exemple de donner de mon temps pour rendre service -, s'il me manque la charité, cela ne me sert à rien.²

¹ Mt XXII, 36-40

² 1 Co XIII

Autrement dit, dans tout ce que nous avons à dire ou à faire, dans toutes nos paroles, nos pensées et nos actions mettons de la Charité et nous aurons une joie assurée !

Attention, il s'agit bien de la charité, pas de l'amour comme l'entendent souvent nos contemporains, ce mot décliné à toutes les sauces... et souvent réduits à « je le sens » ou « je ne le sens pas », « cela me plaît » ou « cela ne me plaît pas ».

Ces caricatures de l'amour vrai ne font pas partie de la recette de la joie évangélique !

C'est de tout autre chose dont nous parle Jésus en nous disant que nous devons nous aimer les uns les autres.

Lorsque saint Augustin dit dans une formule célèbre : « ama et fac quod vis », « aime et fais ce que tu veux », il explique bien dans son traité sur saint Jean que :

Cette charité – dont parle Jésus dans l'Évangile - est distincte de l'amour que les hommes ont les uns pour les autres, en tant qu'ils sont hommes... c'est pourquoi Notre-Seigneur prend soin d'établir cette distinction, en ajoutant : « Comme je vous ai aimés ».

Ainsi, précise-t-il :

Dans quel dessein Jésus-Christ nous a-t-il aimés ? pour nous faire régner avec lui dans les cieux...

Donc, ceux qui s'aiment les uns les autres pour tendre d'un commun accord à la possession de Dieu, s'aiment d'un amour véritable.³

Nous devons par conséquent en déduire qu'aimer son prochain d'un amour de Charité, c'est vouloir son salut, c'est vouloir qu'il entre un jour dans le Royaume des Cieux et cela, même s'il nous a fait du tort ...

Dès lors nous comprenons pourquoi *un tel amour prend patience, rend service, ne jalouse pas, ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil, ne fait rien de malhonnête, ne cherche pas son intérêt, ne s'emporte pas, n'entretient pas de rancune, ne se réjouit pas de ce qui est mal, mais trouve sa joie dans ce qui est vrai, supporte tout, fait confiance en tout, espère tout, endure tout et ... ne passera jamais⁴ puisqu'il a pour terme la Vie éternelle, la Joie éternelle !*

Mais, nous pourrions nous dire : « c'est une vision idyllique, impossible » ...

Oui si Dieu ne nous embrasait pas de son Être qui est Charité – Deus Caritas est-, et si Notre Seigneur Jésus Christ était resté un simple modèle lointain à imiter sans autre influence sur nous que celle d'un exemple à suivre ...

Or Dieu Notre Père a voulu que nous partagions la vie de son Fils, qu'Il demeure en nous et nous en Lui, que nous partagions son Être même qui est Charité pour que ce soit son Amour, sa « Caritas » à Lui qui agisse en nous...

C'est ce que saint Jean nous expliquait dans la 2^e lecture : « *Voici comment Dieu a manifesté son amour parmi nous : Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde pour que nous vivions par lui.* »

Dieu nous a donné son Fils pour que par Lui, avec Lui et en Lui nous puissions aimer « comme Il nous aime », aimer du même amour, le sien !

Si Jésus nous dit : *je vous appelle mes amis*, c'est que de fait par le Baptême, ayant reçu sa vie, en accueillant le Fils –pardonnez ces mots très humains – nous sommes entrés dans son 'cercle d'amis' qui s'appellent Père et Saint Esprit... Ainsi nous pouvons rayonner cet Amour-Charité qui est Dieu...

³ Traité su Saint Jean n° 83

⁴ 1 Co XIII

Voilà pourquoi Jésus nous invite à *demeurer dans son amour*, à rester ses amis en sorte ! - puisque c'est ainsi que nous pourrions aimer notre prochain comme Il nous aime et vouloir avec Lui leur salut et plus encore agir avec Lui pour leur salut.

Ses amis – qui sont aussi les nôtres, comme nous l'avons rappelé à Longpont – sont tous les saints. Leur vie, quelque soit leur état (religieux, père et mère de famille, enfants, prêtres, pape, martyrs, confesseurs, vierges, docteurs de l'Église) a été consacrée au salut des âmes car de fait unie à Jésus dans une même charité, un même désir ardent que les âmes *règnent avec lui dans les Cieux...*

Comment ne pas penser à Notre chère Sainte Thérèse de Lisieux qui a rapporté qu'en juillet 1887, en la Cathédrale Saint-Pierre, un dimanche, à la fin de la messe, alors qu'elle refermait son missel, elle fut saisie par une image du Christ en croix qui glissa des pages :

« Je fus frappée par le sang qui tombait d'une de ses mains Divines, j'éprouvai une grande peine en pensant que ce sang tombait à terre sans que personne [ne] s'empresse de le recueillir, et je résolus de me tenir en esprit au pied de [la] Croix pour recevoir la Divine rosée qui en décollait, comprenant qu'il me faudrait ensuite la répandre sur les âmes... Le cri de Jésus sur la Croix retentissait aussi continuellement dans mon cœur : « J'ai soif ! » Ces paroles allumaient en moi une ardeur inconnue et très vive... Je voulais donner à boire à mon Bien-Aimé et je me sentais moi-même dévorée de la soif des âmes... Ce n'était pas encore les âmes de prêtres qui m'attiraient, mais celles des grands pécheurs, je brûlais du désir de les arracher aux flammes éternelles... »⁵

Nous nous souvenons de l'Évangile de Dimanche dernier avec l'allégorie de la Vigne et le lien avec le Précieux Sang de Notre Seigneur

Amis du Seigneur,

Choisis et établis afin que nous portions du fruit pour le salut des âmes,

Puissent ces deux évangiles de Dimanche dernier nous stimuler dans notre amour du prochain afin que nombreuses soient les âmes qui puissent *régner avec le Seigneur dans les Cieux !*

Et puisque dans un peu plus d'une semaine nous rappellerons le 13 mai l'apparition de Notre Dame à Fatima, rappelons-nous entre autres l'une des voyantes, sainte Jacinthe (sa statue est avec les deux autres au pied de Notre Dame et à côté de Ste Thérèse !) :

Elle s'asseyait souvent par terre ou sur quelque pierre, et pensive – rapporte sa cousine Lucie – elle commençait à dire : *« Oh l'enfer ! Oh l'enfer ! Que j'ai pitié des âmes qui vont en enfer ! Et les personnes qui sont là, vivantes, à brûler comme du bois dans le feu ! »* Et, à demi tremblante, elle s'agenouillait, les mains jointes, pour réciter la prière que Notre Dame nous avait apprise : *« Ô mon Jésus, pardonnez-nous, préservez-nous du feu de l'enfer, conduisez au Paradis toutes les âmes surtout celles qui en ont le plus besoin. »⁶*

De temps en temps, elle m'appelait ou appelait son frère (comme si elle s'éveillait d'un songe) : *« François, François, vous priez avec moi ? Il faut beaucoup prier pour sauver les âmes de l'enfer ! Il y en a tant qui vont là-bas ! tant ! »⁷*

Et non seulement elle priait mais ne ratait aucune occasion de faire des sacrifices, comme de renoncer à son passe-temps favori qui était la danse, ou manger des choses amères, ou pas se plaindre parce qu'elle s'était piquée avec des orties⁸, etc. à un point tel que Lucie écrira dans ses mémoires :

Comment se fait-il que Jacinthe, si petite, ait pu être possédée d'un tel esprit de mortification et de pénitence?

⁵ Manuscrit A, 45 v°

⁶ Cf. 3^{ème} mémoire de Lucie

⁷ Cf. 3^{ème} mémoire de Lucie

⁸ Cf. 1^{er} et 2^{ème} mémoire de Lucie

Il me semble que ce fut d'abord par une grâce spéciale que Dieu a voulue lui accorder par l'intermédiaire du Cœur Immaculé de Marie, mais aussi parce qu'elle a vu l'enfer et le malheur des âmes qui y tombent.⁹

D'ailleurs, non seulement elle faisait des sacrifices, mais elle incitait sa cousine et son frère à ne pas oublier d'offrir les leurs.

Ainsi Jacinthe demandait-elle à sa cousine ou à son frère :

« *As-tu déjà dit à Jésus que c'était pour son amour ?* »

Et Lucie de témoigner : Si je lui répondais "non"... elle disait : « *Alors, je le Lui dirai, moi.* » et joignant les mains, elle levait les yeux au ciel et disait : « *Ô Jésus, c'est pour votre amour et pour la conversion des pécheurs.* »¹⁰

C'est pour votre amour...

Dis-moi ce que tu fais pour conduire les âmes au Ciel, les prières et sacrifices accomplis pour que les âmes soient sauvées et je te dirai si tu demeures dans l'amour de Dieu, si tu observes donc vraiment les commandements du Seigneur... et donc si ta joie est vraie et présente !

Seigneur embrase-nous de ton Esprit de Charité... la Pentecôte approche !

O Cœur Immaculé de Marie, en ce mois qui vous est consacré, joignez-vous à vous pour supplier votre divin Fils de conduire au Ciel toutes les âmes au Ciel, surtout celles qui ont le plus besoin de la miséricorde divine...

Que la joie du Seigneur que vous partagez éternellement - *Regina caeli laetare, Alléluia !* - soit la nôtre et la nôtre la vôtre et surtout que beaucoup d'âmes connaissent la Joie éternelle à laquelle nous aspirons ! Amen !

⁹ Cf. 3^{ème} mémoire de Lucie

¹⁰ Cf. 1^{er} mémoire de Lucie

PRIERE UNIVERSELLE

05/05/2024 - année B

**Prions pour les ministres du sacrement de l'Eucharistie,
Notre Pape François, les évêques et les prêtres.
Demandons au Seigneur de les soutenir dans leur ministère
au service de Son Corps livré et de son Sang versé.
Qu'ils continuent ainsi de permettre aux âmes
de puiser dans le sacrement de la Charité qu'est la sainte Messe
l'amour que le monde attend que Son Église rayonne.**

**Prions pour tous les nouveaux baptisés du Temps Pascal
ainsi que les jeunes confirmés d'hier en cette église.
Supplions le Seigneur de les aider à demeurer en son Amour
et à puiser abondamment dans la grâce
afin de porter des fruits abondants de Charité.**

**Prions pour tous les gouvernants de notre monde d'aujourd'hui.
Demandons au Seigneur de les aider
à entendre les appels répétés inlassablement
par les Souverains Pontifes de ces derniers temps :
« *plus d'effusion de sang ! Plus de combats !
Plus de terrorisme ! Plus de guerre !
Brisons le cercle vicieux de la violence.* »
Supplions le Seigneur d'aider les responsables politiques
à comprendre que c'est en Lui
qu'ils trouveront les solutions pour que règne la Paix.**

**Prions pour tous ceux qui souffrent.
Supplions le Seigneur de susciter
des dévouements de Charité
qui les aident à offrir leurs épreuves
pour le salut des âmes.**

**Prions les uns pour les autres.
Demandons au Seigneur**

**de nous aider à faire en sorte que,
vivant de la Charité alimentée par la Messe,
nous observions tous ses commandements
afin que de nombreuses âmes
puissent régner avec Lui dans le Ciel.**